

Puidoux

Remplir délicatement un verre, lever le coude pour faire «santé» avec un grand sourire...! Unique!

90 ans de Marcel Dubois

Transportons-nous à la Tour de Marsens, monument emblématique sur la commune de Puidoux, un mercredi 4 janvier 1928 pour voir arriver sur ces terres abruptes un superbe poupon: Marcel Dubois.

Qu'ils étaient fiers Oscar le papa et Agnès la maman de ce robuste garçon qui allait être suivi par Georgette, Gaston et Frédy.

Mais, en 1936, son père décède et sa maman s'est retrouvée seule avec ses 4 enfants qui avaient 8, 7, 6 et 5 ans.

La vie était dure à l'époque pour cette jeune veuve. Et plus tard, elle accepta l'aide et la demande en mariage de Paul André.

A l'âge de 10 ans, Marcel a dû partir chez des paysans à Puidoux comme «bouèbe» et il garde un très bon souvenir de son passage chez Ernest Lüthi en Communaux. Il se souvient particulièrement d'une aventure en ayant attelé une vache pour tirer un billon de bois qui s'était coincé entre deux arbres affolant la pauvre bête qui tirait tant et plus. Mais Marcel a su la calmer et la rassurer et elle fut toujours gentille et obéissante avec lui...!

Il fut scolarisé au collège de Publoz ou à Puidoux-Village en fonction de la famille qui l'hébergeait.

Puis, à 15 ans départ pour la Suisse allemande à Pratteln dans une exploitation comportant la ferme agricole, un restaurant et de la vigne... Déjà là, la vigne lui faisait signe!

A 16-17 ans, il travaille au

Bellevue Palace à Berne. A cette époque, l'hôtel recevait directement les crus de Bordeaux et de Bourgogne en barriques. Le caviste qui gérait tous les vins de l'hôtel s'occupait de les mettre en bouteilles. Marcel eut la chance de travailler avec ce caviste et put faire ces premières armes dans ce métier.

A 17-18 ans, il est à Lucerne chez un marchand de vin. En allant aux rencontres des Jeunes Paroissiens romands, il rencontre Ginette Grand. Ce fut un véritable coup de foudre qui dure encore aujourd'hui.

En 1946, sa maman part habiter en Suisse allemande avec son mari Paul André, Marcel décide alors de rester au Pays de Vaud pour travailler les vignes.

Son premier tonneau «le millésime 1947» a donné environ 1000 bouteilles qui furent difficiles à écouler.

Son frère Gaston le rejoint une année plus tard et remplis de fougue, d'énergie et de courage, ils décident de travailler ensemble sous le nom «Les Frères Dubois».

Avec beaucoup d'audace et de conviction, ils descendaient à pied à Vevey avec un petit char pour vendre leur vin dans les cafés et restaurants.

N'ayant pas suffisamment de vignes leur permettant de «tourner», ils aidaient d'autres vignerons pour les travaux de la terre et de la cave.

Les vignerons appréciaient ces deux jeunes gars qui ne reculaient pas devant l'ouvrage. C'était des bosseurs!

Marcel et Ginette se sont



Marcel lisant les compliments de la commune de Puidoux avec quelques cadeaux sur les genoux dont un exemplaire du journal édité le jour de sa naissance le 4 janvier 1928

mariés à Chexbres le 29 octobre 1949. De leur union sont nés Christian, Michèle et Sylvette.

En 1967, le domaine s'agrandit et de nouveaux tonneaux en bois équipent la cave de la Tour de Marsens pour élever les vins des deux frangins Dubois.

En 1957, ils achètent un bâtiment à Epesses et en 1973 le Petit Versailles à Cully, ce qui donne immédiatement une autre dimension à l'exploitation des deux frères jusqu'en 1981 où chacun devient indépendant.

Mais pour la commune de Puidoux, Marcel Dubois s'était bien plus qu'un vigneron, c'était un citoyen engagé et passionné par la chose publique. Jugez plutôt ce parcours:

- Conseiller communal de 1953 à 1960
- Municipal de 1961 à 1976
- Syndic de 1977 à 1989
- Député au Grand Conseil vaudois de 1978 à 1984
- Conseiller national de 1983 à 1991

Sans parler des différentes associations professionnelles et publiques dont il était membre ou président!

Tant le syndic de Puidoux, René Gilliéron, (qui lui a remis des cadeaux bien mérités) que le conseiller d'Etat Philippe Leuba ont relevé la force de cet engagement au service de sa commune, de son canton et du pays en saluant au passage le rôle important de son épouse

Ginette qui l'a épaulé sans faille durant 38 années où les absences du foyer furent nombreuses...!

Le pasteur, Eric Bornand, à la veille de l'Epiphanie (ou fête des Rois), au moyen d'un petit quiz, a pu vérifier que Marcel était bien au point avec les questions relatives à cette célébration religieuse.

Le président du Fil d'Argent, Daniel Chaubert, a trouvé les mots justes pour définir Marcel Dubois tel qu'il est dans la vie en décrivant sa manière très personnelle d'ouvrir une bouteille de vin, tout en rondeur, en s'assurant bien de l'étiquette, du bon tire-bouchon utilisé avec art, de la première goutte à déguster en silence, des commentaires avisés sur les arômes, le fruit, le parchet, le temps qu'il faisait aux vendanges, avant de remplir délicatement les verres et de lever le coude pour faire «santé» avec un grand sourire...! Unique!

Et pour finir cette sympathique célébration, toute l'assemblée a entonné une chanson que son épouse Ginette a composé il y a fort longtemps avec paroles et musique sur le thème «buons un verre de vin...» qui amènera naturellement la quiétude et la sérénité sur notre terre!

Merci pour tout Marcel Dubois et bonne et longue suite!

Jean-Pierre Lambelet

Les Tavernes/Les Thioleyres

Reprise de l'organisation pour la sortie 2018

Traditionnelle sortie des dames du village et amies



Après s'être investie, avec un immense plaisir, durant 5 ans pour nous proposer de très belles courses variées et intéressantes, Carmen Peer & Luzu Sonnay vont passer la main. Nous les remercions infiniment. Cette belle tradition, vieille de plus de 70 ans, qui a débuté avec 14 participantes et en compte maintenant plus de 50, va vivre encore longtemps grâce à Lysiane Carruzzo et Cindy Rittener des Thioleyres. Ces deux jeunes dames ont accepté de reprendre le flambeau. Nous sommes reconnaissantes et nous leur souhaitons beaucoup de plaisir à organiser cette course des dames. Cette rencontre est l'occasion de retrouvailles, d'échanges et de partages. Avec le temps, pour beaucoup, elle est devenue la sortie incontournable de l'été! Merci à celles qui ont institué cette tradition, ainsi qu'à toutes celles qui ont œuvré et à celles qui œuvreront à la faire perdurer.

Un petit résumé de la sortie de 2017

A l'aube du mercredi 12 juillet, dans une ambiance sympathique, les dames des Tavernes, des Thioleyres et environs, ont pris le car pour vivre ensemble leur tradition-

nelle sortie de l'été. Direction Berne, Thoune, puis Faulensee pour la pause-café au bord du lac de Thoune. Passé Interlaken, le col du Brünig, Sarnen et Stans, c'est à Seelisberg, petit village de vacances dominant le lac des Quatre Cantons, que notre joyeuse équipe était attendue pour le repas de midi. Un copieux et délicieux repas leur a été servi. C'est en empruntant le funiculaire romantique «Treib-Seelisberg» que ces dames ont rejoint le bord du lac. Elles ont embarqué sur le très moderne et magnifique bateau, «MS Diamant», pour une belle balade sur le lac. Arrivées à Lucerne, le chauffeur du car les attendait pour leur offrir une petite collation, dans un parc au bord du lac. Après une séance photo, avec le lac et les montagnes pour décor, c'est le retour direct pour la Suisse romande. Le soir, les plus endurantes ont encore partagé un repas au restaurant-pizzeria Hôtel de Ville à Oron. Bravo et merci à Carmen, qui cette année, en raison d'un contretemps de Luzu, a assuré seule le bon déroulement de cette magnifique journée. Stress garanti quand il faut s'assurer que cette joyeuse équipe suive le mouvement lors des différents transferts!

DC et ADZ

C'est à lire



Pour que les enfants jouent

Raymonde Caffari-Viallon - Editions Loisirs et pédagogie

Les deux études que présente ce volume sont fondées sur l'observation du jeu spontané de jeunes enfants accueillis en garderie il y a une trentaine d'années (Les observations de la première partie ont été recueillies en 1979, celles citées dans la deuxième partie en 1989). Les enfants observés sont devenus adultes et ont à leur tour des enfants qui jouent. C'est pour cela que la réédition de ces deux textes a paru utile à l'auteure. Le monde change, l'environnement des enfants évolue, mais les enfants, eux, sont toujours les mêmes. Ils parcourent le même chemin de croissance, ils ont la même ouverture au monde, la même soif de connaître, d'expérimenter, de comprendre. Et les apports du jeu sont toujours aussi nécessaires et irremplaçables.

Force est de constater que le jeu des enfants rencontre beaucoup d'entraves, aujourd'hui comme hier: les horaires hachés et tyranniques que vivent les adultes

et auxquels les enfants doivent se soumettre; le désir des parents ou des professionnels de faire apprendre, le plus tôt possible, ce qui sera utile plus tard; la crainte des dangers pour le joueur et des nuisances pour l'environnement; les gadgets de tous ordres qui sont censés divertir et jouent à la place des enfants; les écrans et la fascination qu'ils exercent... Et surtout l'incompréhension de beaucoup d'adultes qui considèrent le jeu comme un simple passe-temps, si l'on n'a rien de mieux à faire.

Accorder au jeu une place

centrale dans la vie des jeunes enfants ne va donc pas de soi, d'autant que le jeu ne se décrète pas. C'est la psyché du joueur qui déclenche l'activité ludique. Or, pour pouvoir jouer, un enfant doit se trouver dans des conditions de bien-être physique et psychique que son quotidien ne lui offre pas toujours. Indispensable et menacé: ces deux caractéristiques du jeu des petits ont amené l'auteure à essayer de comprendre ce qui lui permet d'exister et ce que l'adulte peut faire ou, souvent, éviter de faire, pour le favoriser.

Les deux parties de cet

ouvrage portent l'une sur les jeux symboliques, l'autre sur les jeux à règle arbitraire. Le développement du jeu symbolique précède les premières formes de jeux réglés, l'âge des enfants observés n'est donc pas le même. En revanche, le cadre dans lequel les observations ont été faites est semblable: des lieux d'accueil collectifs. La démarche pour les deux études a consisté à recueillir un nombre significatif d'observations d'activités ludiques spontanées qui sont analysées, commentées et à partir desquelles sont élaborées des propositions pédagogiques. Une mise à jour a été effectuée pour que le lecteur du XXI^e siècle se sente à l'aise.

Ce livre apporte de nombreuses réponses aux questions que se posent les parents actuels tant sur l'attitude de l'enfant que sur la leur.

Milka

Clin d'œil

A chacun son rythme !

Voilà c'est fait, 2018 est là pour les prochains 365 jours. Pour certains le plus dur est derrière, les invitations, les cadeaux, les courses, les menus à préparer et tout ce qu'on engloutit en si peu de temps.

L'exacerbation des tensions familiales vont en décroissant et d'ici Noël 2018 on se remettra à peaufiner la trêve de la paix.

Tous mes vœux, à chacun son rythme d'entamer ce début janvier connu pour être long à franchir notamment au niveau du portefeuille vide, accentué par l'arrivée des impôts,

une corvée faisant sortir de la torpeur de l'hiver le(a) plus endormi(e).

Mais il y a du bon à commencer une nouvelle année, ce sont tous les vœux sincères qu'on nous adresse avec ou sans vidéo avant le premier de l'an et rebelote on s'y met dès que les cloches ont sonné minuit.

Les premiers jours la coutume veut qu'on se salue par l'embrassade suivie de la phrase porte bonheur «Bonne Année», qu'on s'échange toujours avec le cœur... c'est clair, on veut le meilleur aussi pour soi.

Marie

Publicité

POMPES FUNÈRES

GÉNÉRALES SA
Sabine Martinet-Christen
Oron-la-Ville
021 907 97 61 (24h/24)
079 778 81 28

CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.pfg.ch